

<https://menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article1570>

Sainte Ménehould à Paris.

- Revue N°101 -

Date de mise en ligne : samedi 30 décembre 2023

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés



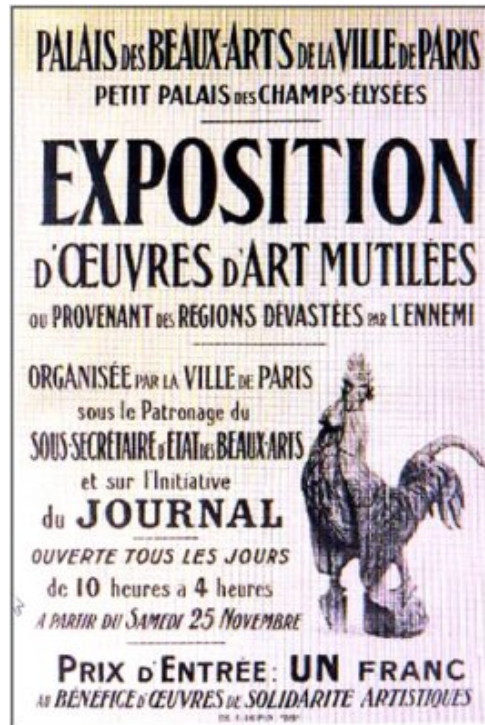
Atlas 1868



La statue de sainte Ménehould a été exposée au Petit Palais ([1](#)) à Paris ; mais ce n'était pas la seule oeuvre dans le musée... C'était en 1917 pour une exposition d'oeuvres mutilées lors de la guerre.

C'était la première guerre mondiale et les armées allemandes avaient envahi la France. Les Allemands avaient traversé l'Argonne début octobre avant d'être refoulés vers le nord à la fin de ce mois. Le front s'est stabilisé alors vers Vienne-le-Château.

Mais les troupes ennemies avaient fait bien des dégâts : les maisons, les infrastructures et même des oeuvres d'art, surtout dans les églises bombardées.



À l'initiative du Petit Journal ([2]), un quotidien de l'époque, une exposition Â« d'objets d'art mutilés ou provenant des régions dévastées par l'ennemi Â» allait être organisée au Petit Palais du 24 novembre 1916 au 4 décembre 1917. Charles Hubert était directeur du Petit Journal mais aussi sénateur de la Meuse et surtout vice-président de la commission sénatoriale des armées.

Il a été écrit concernant cette affaire : Â« Elles disent, avec une tragique éloquence, les souffrances des pays qui furent envahis et les martyrs des villes bombardées. Â»

C'est Paul Ginesty, inspecteur général des monuments historiques, qui fut chargé de répertorier ces oeuvres et de les acheminer (ce ne fut pas facile) vers Paris.

Dans l'inventaire on retrouve donc cette statue provenant de La Neuville-au-Pont, mais aussi un christ en bois, une dalle funéraire, un morceau de cloche ou encore du plomb fondu de la cathédrale de Reims ([3]). Chaque objet est numéroté et chaque village a son petit texte.

Parmi ces villages on retrouve donc La Neuville-au-Pont, Vienne-la-Ville, Vienne-le-Château ou encore Tahure pour la Marne. Pour la Meuse, Clermont-en-Argonne et Revigny. La ville qui a le plus d'oeuvres exposées est bien sûr ... Verdun.



Eglise de Vienne-le-Château

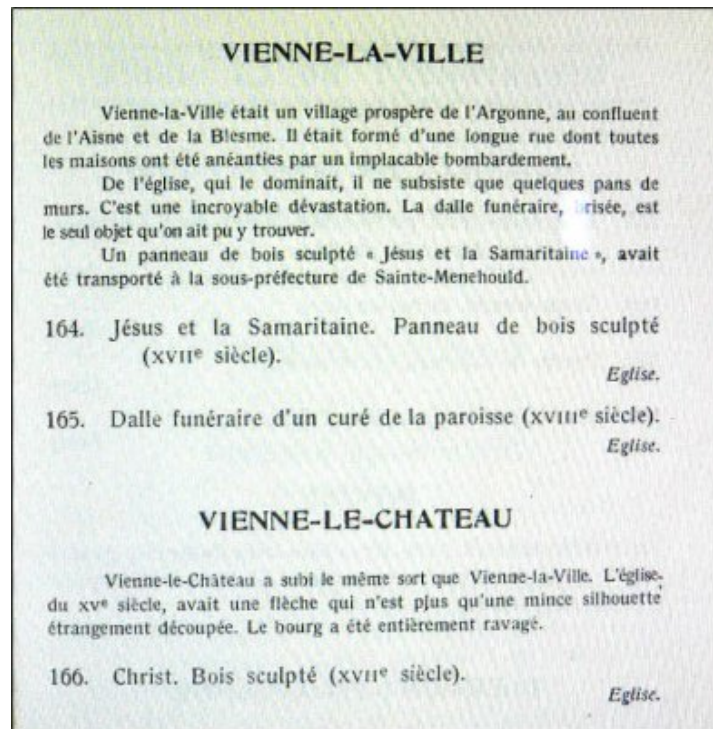
Pour Sainte-Ménéhould, rien. Car toutes ces oeuvres mutilées le devaient à une destruction des églises ayant reçu des obus. Or, on le sait, l'église du Château n'a subi aucun dommage pendant cette guerre.

Sainte Ménehould à Paris.

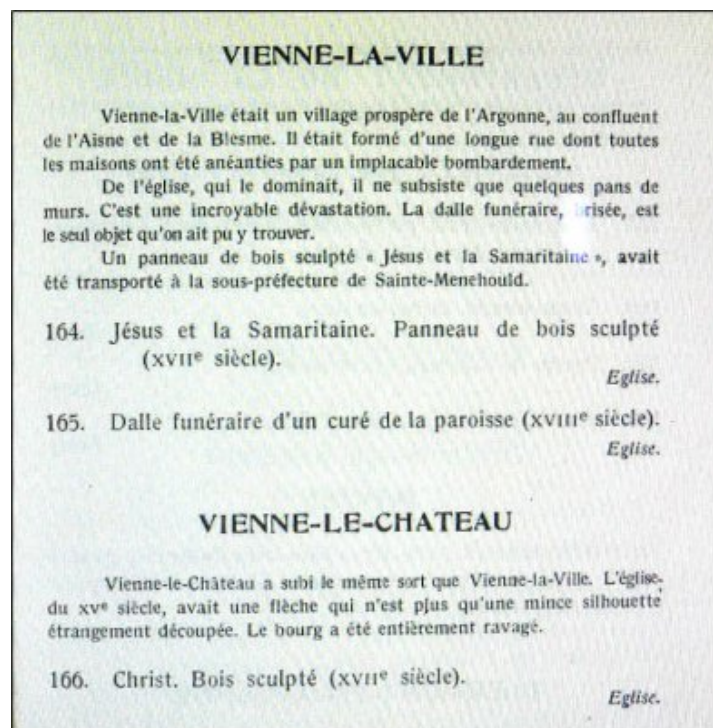
L'affiche de l'exposition nous apprend que celle-ci était ouverte de 10 heures à 4 heures : on vivait à l'heure solaire. Le prix d'entrée était fixé à 1 franc, au bénéfice d'oeuvres de solidarité, bien sûr. Mais à la fin de la guerre et de l'exposition, que sont devenues ces oeuvres ?

Combien y a-t-il eu de visiteurs ? Le site Internet très complet ne le dit pas.

John Jussy



Aujourd'hui, à La Neuville-au-Pont, il n'y a plus de statue de Ménehould dans l'église !!!



MESNIL-LES-HURLUS

Le nom de ce village évoque la bataille d'hiver de Champagne de 1915. L'enlèvement des crêtes au nord de Mesnil, suivi de la prise d'assaut du fortin de Beausejour et de celle du Bois-Sabot, en est un des plus beaux épisodes.

Le célèbre retable de Mesnil-les-Hurlus, ayant heureusement peu souffert, fut sauvé par des soldats.

123. Grand retable, représentant cinq scènes de la Passion.
Au centre : « Le Christ en croix entre les deux larrons » ; à gauche : « La Flagellation et le Portement de croix » ; à droite : le « Christ descendu de la croix et la Résurrection ». Bois sculpté. (Fin du xv^e siècle).

Chœur de l'Eglise.

[1] Le Petit Palais, nommé aussi « Musée des beaux-arts », se trouve à Paris le long de la Seine, en face du Louvre.

[2] Le Petit Journal était un quotidien parisien républicain et conservateur qui a paru de 1863 à 1944.

[3] La cathédrale de Reims a été bombardée le 19 septembre 1914 : 400 tonnes de plomb fondu ont alors coulé de la toiture.